GRAND CHEVALIER
Greater Yellowlegs
Tringa melanoleuca

- NICHEUR MIGRATEUR PEU COMMUN
- AIRE : STABLE
- EFFECTIFS : TENDANCE INCONNUE

Christophe Buidin

Puissant et insistant, le cri d'alerte du Grand Chevalier fait partie du paysage sonore de la forêt boréale durant la saison de reproduction. Outre le sud-ouest de l'Alaska, l'aire de nidification de ce limicole couvre une bande qui s'étend du 48e au 58e degré de latitude Nord, du centre-est de la Colombie-Britannique jusqu'à Terre-Neuve. Plus de 80 % de sa population mondiale se reproduirait au Canada (Environnement Canada, 2015f).

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

Dans le Québec méridional, la répartition du Grand Chevalier est restreinte à la moitié nord du territoire. On trouve l'espèce essentiellement dans des zones de végétation dominées par les résineux, et c'est dans la Pessière à mousses de l'ouest que sa fréquence d'observation est de loin la plus élevée. Les tourbières humides ponctuées d'îlots de conifères et d'arbustes – son habitat de prédilection – y sont abondantes et largement réparties. Le Grand Chevalier niche également dans les forêts coniférienne percées de nombreuses clairières et parsemées de petits plans d'eau (Elphick et Tibbitts, 1998). Ce chevalier est un nicheur commun à l'île d'Anticosti. Bien que des oiseaux aient été vus aux îles de la Madeleine dans des habitats propices à leur nidification, celle-ci n'a pu être confirmée au cours des travaux du présent atlas; d'ailleurs il n'existe encore aucune preuve formelle que l'espèce niche bel et bien dans l'archipel. Soulignons ici que des mentions d'individus au comportement agité laissent croire que le Grand Chevalier a probablement niché dans le parc national de la Pointe-Taillon (Lac-Saint-Jean) et dans celui des Grands-Jardins (Charlevoix).

Durant le premier atlas, le Grand Chevalier avait été rapporté comme « nicheur confirmé » dans une parcelle des Cantons-de-l'Est. Avec le recul, il convient toutefois de reconsidérer cette mention pour le moins étonnante, tant elle se trouve à l'écart de son aire normale de nidification. Au vu de ce qui précède et compte tenu des résultats du présent atlas, rien n'indiquerait donc que l'espèce se reproduise au sud du Saint-Laurent.

SITUATION

Dans les Laurentides centrales, l'aire de nidification du Grand Chevalier s'étend plus à l'est qu'à l'époque du premier atlas. Toutefois, cette apparente extension est sans doute imputable à une meilleure couverture de ce secteur de la forêt boréale, qui n'avait pratiquement pas été parcouru au moment du premier atlas. Il n'en demeure pas moins que la probabilité d'observation de ce chevalier semble en hausse à peu près partout dans son aire.

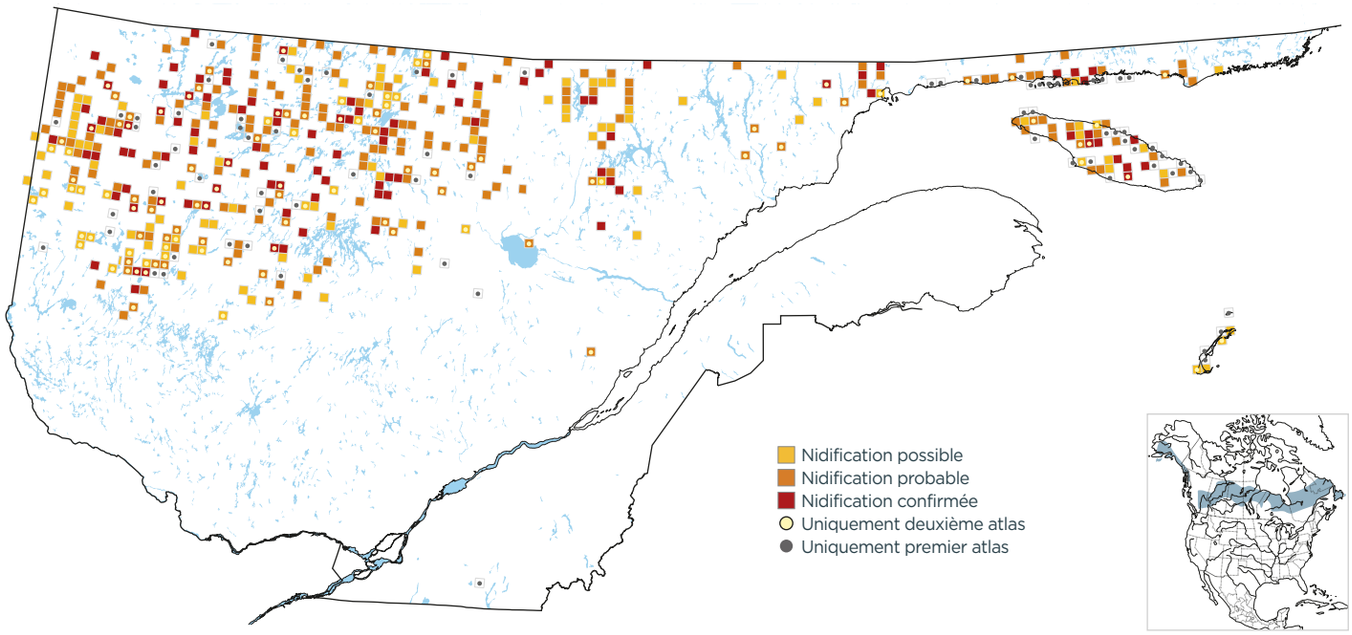
Les données dont on dispose ne sont pas suffisamment fiables pour permettre de déterminer avec certitude la tendance des populations du Grand Chevalier à l'échelle nord-américaine (Andres *et al.*, 2012). On croit malgré tout que les effectifs de l'espèce sont stables, au Québec comme au Canada (Aubry et Cotter, 2007). Bien que l'augmentation des activités forestières et l'aménagement de nouvelles centrales hydroélectriques puissent affecter l'habitat de reproduction de ce chevalier, la principale menace viendrait de la perte progressive des milieux humides en dehors de son aire de nidification (Elphick et Tibbitts, 1998; Aubry et Cotter, 2007). Cependant, les effets de ces pertes sur sa population sont atténués par le fait que l'espèce occupe une vaste aire de répartition, n'est pas dépendante de sites de repos ou d'hivernage spécifiques et utilise une variété d'habitats humides (Elphick et Tibbitts, 1998). S'il n'y a pas lieu de s'inquiéter pour ce limicole dans l'immédiat, il serait opportun de mieux connaître la biologie de reproduction et la démographie de cette espèce dont une bonne partie de la population niche au Québec.

Guy Michaud

FICHE TECHNIQUE

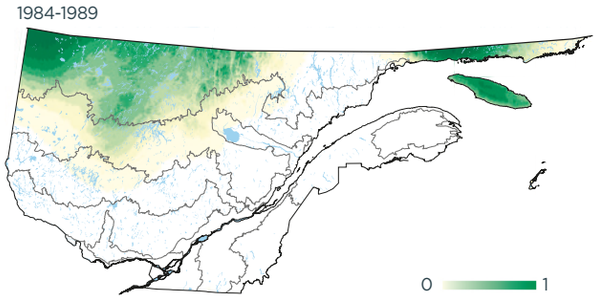
	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	101	118
NIDIFICATION PROBABLE	51	207
NIDIFICATION CONFIRMÉE	15	102
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**167**	**427**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**6,8 %**	**10,6 %**
POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	185
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	8-635

INDICES DE NIDIFICATION

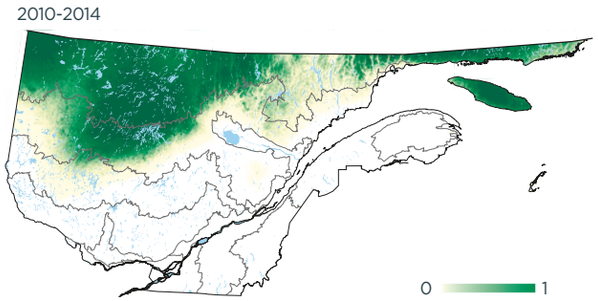


PROBABILITÉ D'OBSERVATION

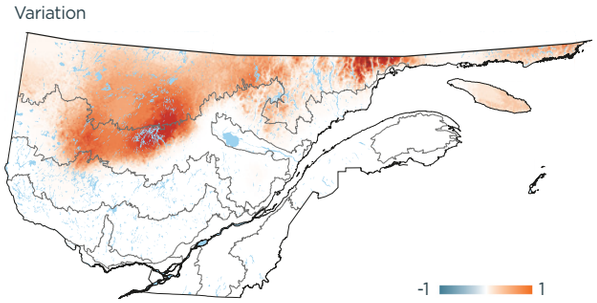
1984-1989



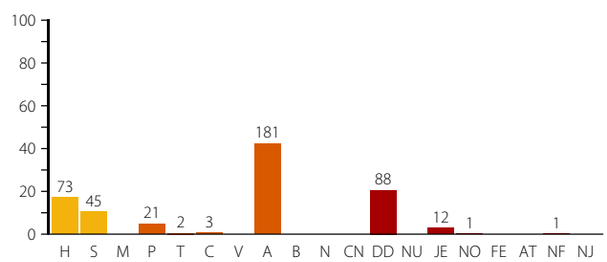
2010-2014



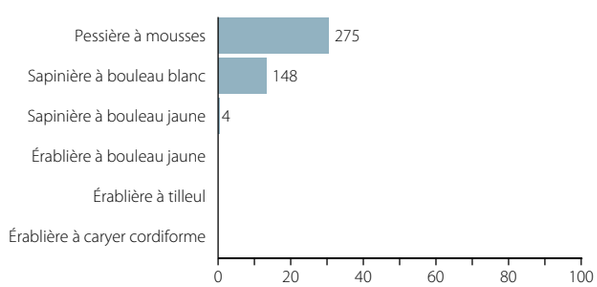
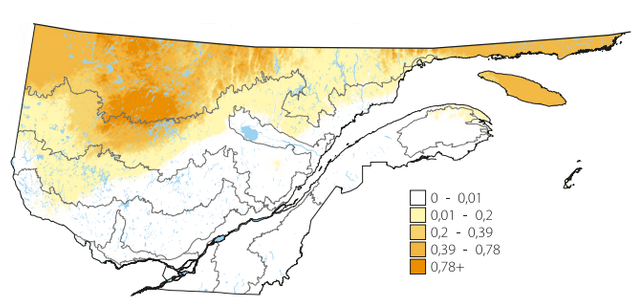
Variation



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



ABONDANCE RELATIVE (nombre d'individus par 15 points d'écoute)